

Délire LGBT (part. 1)

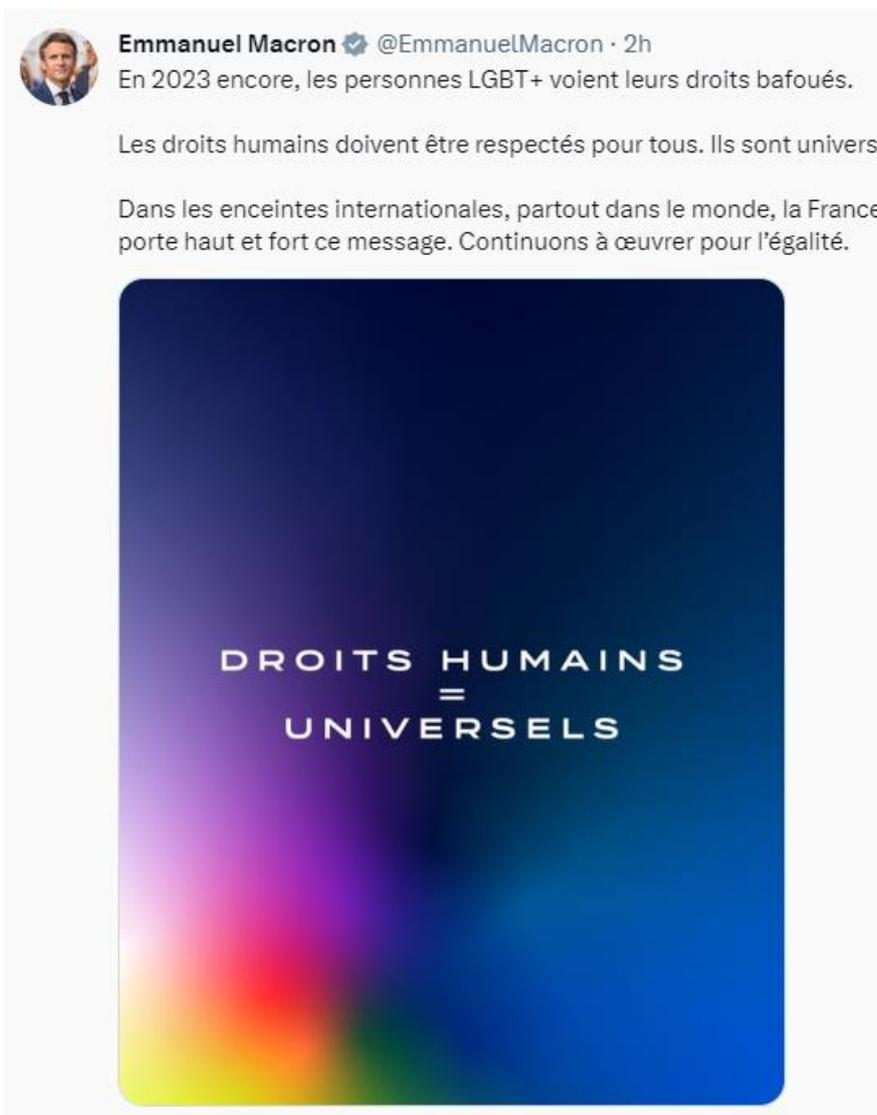
« Ce 17 mai 2023, toute la Macronie, sans exception, est sommée de se draper d'arc-en-ciel et d'honorer le lobby LGBT. Ministères, ambassades, consulats, préfectures, académies, et même la police nationale et la gendarmerie, tout y passe. Gare à l'overdose. »

C'est ainsi que le journal numérique d'information générale catholique, Médias-Presse-Info (MPI), présente la dernière lubie satanique du Président Macron. La France devenue, par État républicain interposé, un véritable asile psychiatrique à ciel ouvert pour la journée mondiale contre « l'homophobie ». Les images parlent d'elles-mêmes, et disent tout de la folie de ces politiciens dépravés qui n'ont plus rien à proposer aux peuples que d'imposer leurs névroses de dégénérés comme des vérités que rien ne saurait contredire.

Un exemple emblématique de ce que peut être le dévoiement et la manipulation d'une minorité sociologique, une parmi d'autres, à des fins politiciennes pouvant prendre des proportions proprement hallucinantes, jusqu'à l'hystérie communicative, et cela au mépris des personnes considérées, les homosexuels eux-mêmes, qui sont loin de tous se reconnaître (quand on leur laisse l'occasion de s'exprimer) dans ces indécentes déploiements de propagande officielle comme ci-dessous, propagande évidemment payée par le contribuable ; de la même façon qu'ils ne se reconnaissent dans aucune des déviances anthropologiques comme le lgbtisme, le transgenrisme, le wokisme, etc., où dans les excentricités provocatrices de leurs fiertés exhibitionnistes.

Car ne nous y trompons pas, il s'agit moins, dans cette campagne de propagande, de défendre la cause homosexuelle en soi, qui n'est qu'un prétexte — comme toutes les minorités manipulées ! —, que de mettre en œuvre un véritable prosélytisme homosexuel institutionnel dans le but clairement démontré d'attenter à l'équilibre mental et physique de l'espèce humaine à travers la jeunesse et la prime enfance ; c'est bien la jeunesse qui est visée dans le seul et unique but d'abuser de son innocence et de la pervertir dès la maternelle. Tout cela s'inscrit, avec une parfaite logique, dans cette volonté machiavélique de détruire la société occidentale helléno-chrétienne, la famille traditionnelle, de dissoudre les nations historiques, au profit du Nouvel Ordre Mondial et d'un retour préchristique aux mœurs antiques, ainsi qu'à la réapparition des peuples-esclaves.

Que des compatriotes français puissent être aveuglés et inconscients au point d'apporter leur caution personnelle à une telle entreprise de rabaissement et d'enfermement existentiel de l'humanité dépasse l'entendement ; car cela ne va pas sans la multiplication des atteintes à la liberté d'expression par la censure et l'interdit, surtout quand elle se manifeste avec l'appui de documents officiels de l'État et de ses élus, voire de son personnel public. Quand l'aveuglement atteint ce niveau, ce n'est plus de la naïveté, de la simplicité d'esprit, c'est de la bêtise criminelle. À pleurer !



Petite explication à un sociopathe inculte

Bla, bla, bla... Qu'est-ce que des droits humains, sinon ce que l'idéologie mondialiste a décidé pour elle-même ? Et comme les droits de l'homme sont à sa cause (c'est-à-dire à sa vision mondialisée d'une humanité uniformisée soumise au pouvoir de l'argent), c'est l'idéologie de la dictature universelle, celle des banquiers cosmopolites et apatrides qui ont les moyens énormes et volés d'acheter les politiciens susceptibles de l'imposer au monde entier. D'où cette idéologie des droits humains (sélectifs) qui sous-tend le Nouvel Ordre Mondial.

Quant à l'universalisme, c'est une notion qui n'a aucune existence objective sur la planète Terre ; l'universalité est quelque chose qui englobe l'univers sans que l'on puisse définir une réalité relative au sens même du mot, et que l'on puisse rattacher celui-ci à quoi que ce soit de terrestre. Les lois physiques sont universelles ; les lois humaines, non. Sur le plan terrestre, l'universalisme est synonyme de totalitarisme. Il est donc important de se montrer prudent avec l'emploi de ce mot. Certains pourront objecter que l'Église catholique se dit « universelle ». Exact, mais il faut définir le sens véritable du mot, composé du préfixe cata (en dessous, vers le bas) et holisme (le tout), le mot catholique signifiant étymologiquement : humblement au-dessous du grand Tout qui est l'Univers, c'est-à-dire Dieu. L'universalité est donc céleste, non terrestre.

 **Pap Ndiaye** @PapNdiaye · 9h

Tous les élèves, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, sont chez eux dans l'École de la République. Découvrez la nouvelle affiche distribuée à tous les collèges et tous les lycées pour lutter contre les LGBTphobies. [#LuttonsContreLaHaine](#)



0:12 / 0:14

483 315 473 113,5 k

Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale



Ministère Éducation nationale et Jeune... @education_go... · 7h ...

[#IciOnPeutÊtreSoi](#) Tous les élèves sont chez eux dans l'École de la République.

[#17Mai](#), journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.

Tous Ensemble, [#LuttonsContreLaHaine](#)

education.gouv.fr/contre-l-homop...



41

118

175

28,2 k





Ministère de l'Économie et des Finances  @Economie_Gouv · 2h ...

 **#LuttonsContreLaHaine** C'est la journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.

Le ministère réaffirme sa volonté d'agir contre toutes les formes de discriminations au travail liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre.

[#17mai](#)



 4

 7

 16

 3 360





Ministère de la Justice  @justice_gouv · 1 min



#LuttonsContreLaHaine | C'est la journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie ! Pour en savoir plus sur les avancées légales et les dispositifs mis en place par le MJ, c'est ici  justice.gouv.fr/le-ministere-d...





Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer @Interieur_Gouv · 22h

  Victime ou témoin de LGBTQI+phobie ?

Le ministère de l'Intérieur et des Outre-mer s'engage et vous soutient dans vos démarches. [#LuttonsContreLaHaine](#).

Plus d'informations 

Victime ou
témoin d'une
LGBTQI+phobie :

COMMENT RÉAGIR ?



interieur.gouv.fr

Luttons contre les LGBTQI+phobies

 7

 69

 66

 13,5 k



 **Laurence Boone**  @LaurenceBoone · 5h ...

#IDAHOBIT2023  | Nous saluons le courage de ceux qui affirment leur amour et leur identité face à la haine et aux préjugés.

En ce **#17mai**, nous leurs rappelons que nous serons toujours à leurs côtés pour faire respecter leurs droits.   

#LovesLove **#LuttonsContreLaHaine**



 5  22  45  8 810 

Ministre déléguée de l'Europe



France Diplomatie 🇫🇷 @francediplo · 7h

🇺🇪 La lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie est un combat constant que la France mène avec force. La 🇫🇷 soutient l'objectif d'une dépénalisation universelle de l'homosexualité : [#LoveIsLove](#). [#LuttonsContreLaHaine](#)

fdip.fr/DroitsLGBT



15

160

338

57,7 k



 **La France à Cracovie** @FranceCracovie · 46 min

#IDAHOT | Les Consuls généraux    , ont réaffirmé leur attachement au respect et à la protection des droits humains et des libertés fondamentales, indépendamment de l'orientation sexuelle. 

#DiplomatsForEquality #EqualityForAll #lgbtqia
#LuttonsContreLaHaine



   1  15 



Porte-parole de la police nationale  @PorteParolePN · 7h

...

#LuttonsContreLaHaine - Soyons tous mobilisés pour la lutte contre les discriminations



Police nationale  @PoliceNationale · 9h

[#17mai] La #PoliceNationale agit contre les #LGBTQI+ phobies en développant une politique active de prévention et de lutte contre les discriminations.

- + de formation en école de police
- + de référents dans les commissariats & les services
- + d'accompagnement des victimes @flagasso



1



2



24



1 272



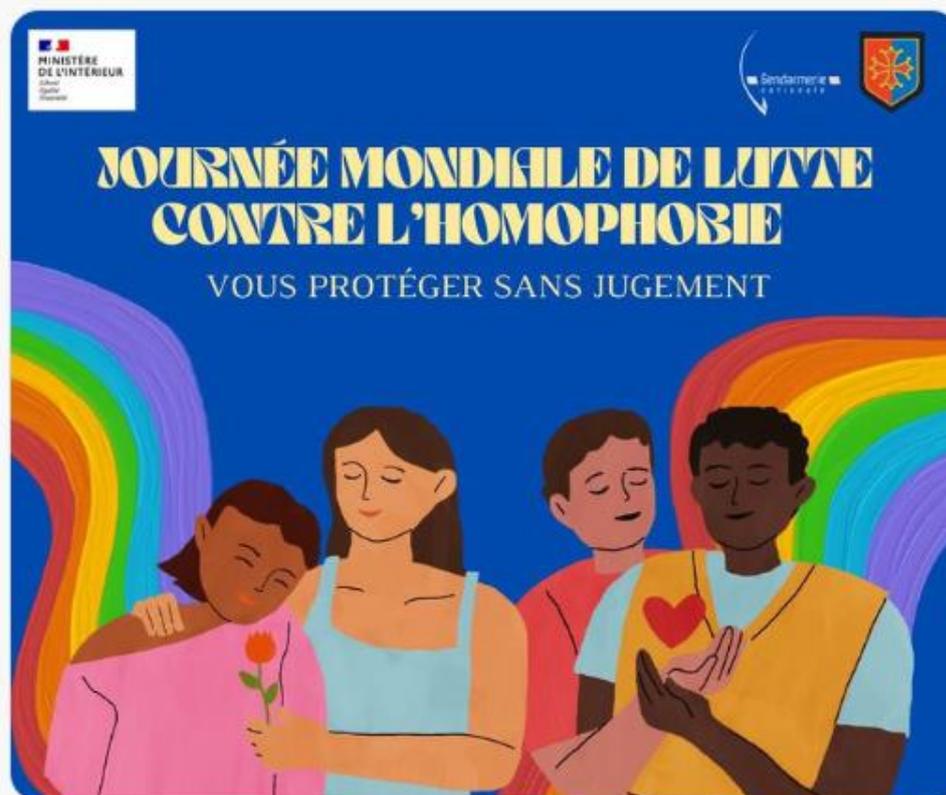


Gendarmerie de l'Hérault @Gendarmerie_034 · 6h

#17mai C'est la journée mondiale de lutte contre l'homophobie ! On dit STOP aux préjugés 🏳️🌈 qui alimentent ce type de haine !

Nos gendarmes sont engagés dans la protection des personnes quelle que soit votre orientation sexuelle, votre genre ou non genre.

#LuttonsContreLaHaine





Il paraissait logique de terminer cette sinistre farce exprimant toute la profonde décadence où s'est enfoncée la France et bien d'autres pays d'Europe : le logo du constructeur automobile Renault apparaissant sur fond de drapeau lgbt, à l'occasion de cette même journée mondiale contre l'homophobie ; logo imposé, semble-t-il, par le DRH de la maison. Une humiliation doublée d'une insulte de plus infligée à ce Géant de l'industrie automobile, Honneur de la France, que fut Louis Renault, qui doit s'en retourner dans sa tombe. Il ne lui a pas suffi qu'il soit malmené par les nervis de la « Résistance » au point de précipiter sa mort prématurée ; il n'a pas suffi que l'État français lui vole son entreprise et la livre aux communistes et à la CGT pour la transformer en « laboratoire social » du communisme (on disait à l'époque : quand Renault tousse, la France s'enrhume) ; il faut en plus qu'on déprécie le logo de l'entreprise qui porte son nom (pour combien de temps encore ?), dont on n'est certainement pas assuré qu'il aurait lui-même apprécié le détournement qui en a été fait à des fins de propagande politico-sociétale. Compte tenu de l'esprit conservateur que l'on connaît au grand homme, viscéralement anticommuniste, il n'est pas exagéré de se demander si nous n'avons pas à faire là, à une nouvelle provocation, une humiliation de plus à titre posthume jetée sur sa dépouille en guise de bras d'honneur.

Précision. N'ayant pas retrouvé sur Google le logo détourné tel que je l'avais vu au moment de cette journée anti-homophobie, je l'ai reconstitué de mémoire. Il est probable que l'entreprise a fait le ménage sur les réseaux sociaux. Il en existe cependant d'autres, mais ils ne sont pas de création interne à la maison.

Délire lgbt (part. 2)

AIRBUS, Noon !!!

L'annonce est tombée sur le bureau de l'ordinateur. L'algorithme de YT me proposait une visite commentée de l'usine Saint Éloi d'Airbus à Toulouse. Justement c'est l'une des usines de l'aéronautique que j'aurais aimé visiter. J'ai eu une jeunesse où je me suis intéressé de près à l'aviation, particulièrement à la construction des avions. Au point que j'avais constitué un dossier complet, de la conception à la réalisation, du premier prototype de l'A300 ; de la planche à dessin aux essais en vol, et aux premières commercialisations de ce gros porteur qui allait connaître, dans ses différentes versions, l'une des plus phénoménales réussites de l'aviation commerciale mondiale. Je puisais mes informations dans diverses documentations dont *Aviation Magazine*, la meilleure revue de cette spécialité, aujourd'hui disparue. Beaucoup

mettraient cher pour acheter ce dossier avec tous ses éclatés et photos. Hélas, je l'ai perdu, probablement jeté par inadvertance au gré de mes changements de logements.

Je me faisais donc un plaisir à l'idée de connaître d'un peu plus près cette usine Airbus. Mais je ne m'attendais pas au choc d'entrée qui allait, comment dire... oui, qui allait, me secouer. Auparavant, si vous vous demandez ce qu'a de spécial cette usine propre à susciter mon intérêt, je le précise plus bas, dans l'addendum.

Il s'agit donc d'une vidéo d'une cinquantaine de minutes présentée par une jeune youtubeuse, Élodie, une mordue de l'aéronautique, ayant probablement puisé une vocation d'aviatrice dans le liquide amniotique de sa maman. Toute son adolescence elle rêvera de devenir pilote de chasse. Jusqu'au jour où, ayant achevé de grandir, elle n'atteindra plus les critères morphologiques indispensables pour prétendre être pilote : disqualifiée par sa taille ! Elle ne sera jamais pilote de chasse, ni pilote de ligne. Elle a déjà expliqué comment cela a fortement contrarié sa vocation. Pour compenser sa frustration, après le suivi d'une école d'ingénieur, elle crée un site internet et prend un micro pour faire partager sa passion. C'est ainsi qu'elle fait connaître les métiers de l'aéronautique, avionneurs proprement dits ou fournisseurs de composants et d'équipements entrant dans la fabrication des aéronefs : une multiplicité de spécialités hautement technologiques où il y a de quoi faire en France...

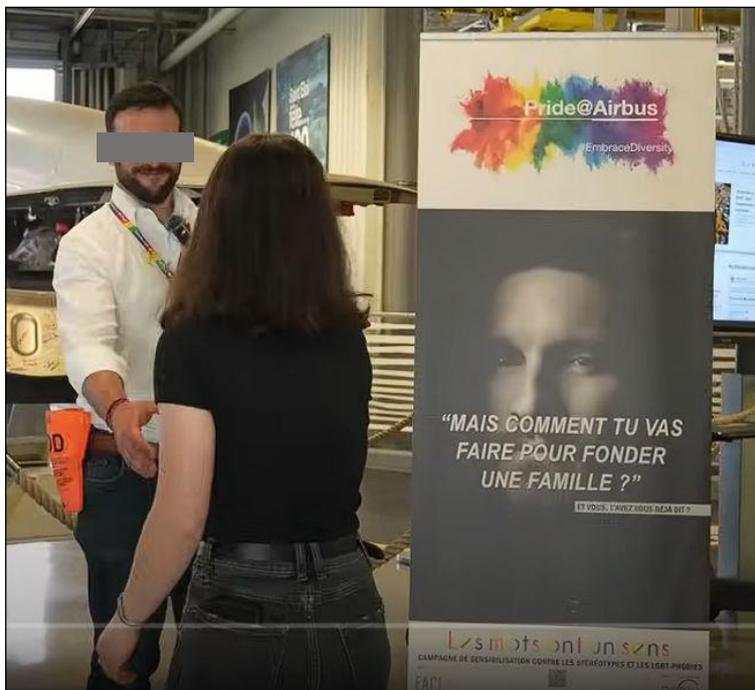


Dès l'ouverture de la vidéo, on a droit à la présentation générale de l'usine ; d'emblée, le directeur des lieux pose le cadre de la visite et affiche clairement l'esprit de la maison : on marche dessus. il avertit le visiteur qu'ici on entre en religion... pardon, on travaille sous les auspices des nouvelles lois du vivre-ensemble, de l'amour infini que doivent se porter les uns aux autres les êtres humains ; une nouvelle liturgie dédiée à l'amour fraternel dite familièrement de la « bête à deux dos » version homos, plus communément connue sous le nom de wokisme ou lgbtisme ou transgenrisme, enfin, comme ça vous chante... Je prends la vision en pleine face.

À la fin de la présentation, Élodie pose la question, directe : « Est-ce que tu peux m'expliquer ce qu'on voit, ce qu'on a sous les yeux ? ». Réponse du directeur : « Pour moi, ce sont les valeurs d'Airbus ». Waouh !... C'est clair, c'est net ! C'est Airbus ou rien ; rien voulant dire : si vous n'avez pas l'esprit sinon la foi en l'arc en ciel, vous n'êtes pas le bienvenu chez Airbus...

Puis il ajoute : « Notre société a su évoluer, donc pour moi, il était important que notre site affiche clairement les couleurs de la diversité. » Retenons le « Notre société a su évoluer. »

On remarquera que le porte badge du directeur est aussi aux couleurs arc-en-ciel... Les utilisateurs de ce symbole devraient réfléchir à ceci : les couleurs de l'arc ne sont pas la lumière, mais la diffraction réfractée de la lumière, c'est-à-dire sa dissociation élémentaire. Exactement comme le cerveau des gauchistes ou des wokes est diffracté, une dissociation mentale qui diffracte le réel et les empêche de reconstituer la vérité. En fait, ils vivent dans un état élémentaire de la réalité, ils n'ont pas la lumière de l'intelligence vraie. On en revient au syndrome de la vue plate des philosophes grecs, aux deux neurones qui faussent la réalité, et à l'absence de la troisième neurone qui donne son relief à la pensée, toute sa lumière à la vérité.



Élodie est ici accueillie dans le hall d'entrée par un cadre de l'usine. Celui-ci va la guider tout au long des différents postes de travail de la chaîne de fabrication. Mais quel accueil ! Élodie a-t-elle jeté un coup d'œil sur le panneau d'à côté, en entrant ?

Essayons de décrypter. « Mais comment tu vas faire pour fonder une famille ? ». Quelle question saugrenue ! Question, au demeurant, qui n'a rien à faire dans le hall d'accueil d'une entreprise ; manie qui viendrait des États-Unis où l'on affiche en grand et sans complexes dans les halls d'accueil des grandes sociétés américaines les « valeurs » de l'entreprise. Cela fait 50 000 ans que les couples se forment, se déforment, se reforment naturellement sur la planète terre, mais chez Airbus on n'est pas au courant. Il importe d'informer le personnel. La petite phrase dessous est de la même eau : « Et vous, l'avez-vous déjà dit ? »... Dit quoi ?... Comme chez les Francs-maçons, langage d'initié ?

Plus bas : « Les mots ont un sens. » Chez Airbus, ils ont surtout un contre-sens. Mais la ligne au-dessous nous dit tout : « Campagne de sensibilisation contre les stéréotypes et les lgbt phobies. » Nous y voilà : il suffisait de le dire ! Ils ont les deux pieds dedans. Dedans quoi ? La DEI ou Diversity, Equality, Inclusion — traduit Diversité, Équité, Inclusion — qui nous vient, comme le reste, tout droit des États-Unis d'Amérique. En Français, inclusion devrait être traduit inclusivité ; ne chipotons pas sur les mots et passons... Déjà le mot stéréotype, si l'on voulait y répondre, on dirait que « déconstruire des stéréotypes » (quel langage !), c'est élever des murs de stéréotypes en remplacement d'autres « murs » prétendument déconstruits ; j'entends les stéréotypes gauchistes qui remplacent les « stéréotypes » déconstruits (stéréotype signifiant

strictement débiter des âneries toutes faites à répétition) ; de même avec Équité, dont on nous dit ne pas confondre avec Égalité ; sauf que la devise de l'État français contient le mot Égalité, et que pour plus de la moitié des citoyens français votant gauche, égalité signifie nivellement par le bas ou la médiocrité pour tous. Entre autres.

Mais remontons en haut du panneau. Que lit-on sur fond arc-en-ciel ? « Pride Airbus, embrace diversity », en français « Fierté Airbus, embrassez la diversité ». Et là, nous tombons dans le lourd. Le très lourd. Je reviendrai plus loin sur la caractère multinational de l'entreprise.

Qu'est-ce que vous entendez par Fierté Airbus ? Où la placez-vous votre fierté ? Si j'ai bien compris vous la mettez dans la « diversité ». Un mot parmi ces innombrables mots valises typiques du langage orwellien de la gauche intellectuelle qui ne veulent strictement rien dire sinon tromper. Est-ce que vous savez au moins qui vous êtes Airbus ? Est-ce que vous vous rappelez d'où vous venez et de qui vous venez ? La véritable fierté, n'est-elle pas dans l'héritage de ceux qui vous ont précédés, de la somme de ces héros qui ont fait le passé de l'Aéronautique française ? Un terreau humain prestigieux sur lequel s'est édifié le renom mondial d'Airbus ? Vous oubliez les premières lignes Latécoère, puis l'Aéropostale, avec les lignes du Sud et les lignes d'Orient, futures Air France ; les noms de pilotes parmi les plus connus, Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet, Reine, Vannier, Daurat directeur de l'Aéropostale, sans compter le personnel mécanicien ; vos prédécesseurs avionneurs, Breguet, Blériot, Farman, Latécoère, Morane-Saulnier, Potez, Dewoitine, Caudron, Bloch, Voisin, et tant d'autres pionniers de l'aviation, avec, plus proches dans le temps, les rapprochements et les concentrations ayant constitué Nord-Aviation, puis Sud-Aviation, devenus par la suite l'Aéropatiale ; puis le consortium européen Airbus et ses héros modernes, dont les fondateurs du Groupe : Henri Ziegler, Bernard Lathière, entre autres, mais aussi Roger Béteille, l'ingénieur à l'origine du succès de la série A300, aujourd'hui considéré comme le vrai père d'Airbus ; Airbus, également cofondé avec les participations allemande, britannique, espagnole et Italienne par ATR, pays associés qui ont apporté leur propre histoire nationale...

*

Mais allé-je oublier les Femmes qui ont inscrit leur nom au prestige de l'aéronautique française ? Et cela sans avoir à rendre aux hommes la moindre once d'audace et de courage ? Quelques noms de pionnières de haute compétition qui ont porté haut la gloire des ailes françaises : Élixa Deroche dite la Baronne (premier brevet de pilote féminin au monde, 1909), la bourgeoise féministe Adrienne Bolland, l'ouvrière de la chaussure Maryse Bastié, la parachutiste Maryse Hilsz, la fille de bonne famille Hélène Boucher, le phénomène extra-terrestre Marie Marvingt, la fille sage et studieuse à l'enfance dorée Claire Roman, la sculptrice Madeleine Charnaux, la grande bourgeoise Jacqueline Auriol...

Il faut noter que parmi les femmes nommées, seules trois mourront dans leur lit : l'acrobate Adrienne Bolland, Marie Marvingt (morte dans l'oubli et la solitude avant que la postérité ne la reconnaisse à sa juste valeur) ; Madeleine Charnaux, qui devait reprendre les records de vitesse avec le Caudron-Renault Rafale derrière Hélène Boucher, fut interrompue par l'arrêt des compétitions en 1940. Jacqueline Auriol est morte dans son lit, mais c'est une gueule cassée au sens propre : l'hydravion prototype dont elle était co-pilote, volant trop bas sur la Seine, heurta le plan d'eau et la précipita violemment contre le tableau de bord ; cette femme, connue aussi pour sa grande beauté, eut le visage fracassé. La chirurgie esthétique fera des miracles mais n'arrêtera pas les élans aériens de la dame, au contraire.

La plupart de ces dames n'étaient pas seulement aviatrices, elles étaient aussi, peu ou prou, des féministes convaincues et mirent leur renommée à soutenir la cause du temps : le droit de vote pour les femmes. Le père Caudron refusera à sa team féminine d'utiliser ses avions à des fins politiques ; pour lui, il n'y avait qu'une cause à défendre : le drapeau bleu-blanc-rouge (et

vendre ses aéronefs). Alors elles afficheront leur soutien à la célèbre féministe du moment, Louise Weiss... en automobile !

S'il est vrai qu'elles avaient l'admiration du grand public, elles furent aussi contestées par d'autres voyant dans leurs exploits des caprices de femmes excentriques, peu adaptées à la maternité et à la vie familiale. Il n'en reste pas moins qu'elles étaient mues par ce besoin, irrépressible chez certaines femmes, de prouver que quand une activité humaine ne nécessite pas d'excès de testostérone, elles sont capables de faire aussi bien sinon mieux que les hommes. Reste la question éternelle : suis-je un homme, suis-je un femme, où est ma place ? C'est un autre débat.

*

Revenons à ce que le directeur de l'usine a dit : « Notre société a su évoluer ». Évoluer vers quoi ? Vers les œuvres de Satan ? On les connaît les œuvres de Satan et ce n'est pas beau à voir. Alors, elle est où l'évolution ? Ne seriez-vous en train d'insulter la mémoire de vos anciens sans lesquels vous ne seriez rien aujourd'hui, tandis que l'Europe suffoquerait plus que jamais sous la botte américaine ? Faut-il comprendre que vos prédécesseurs étaient des sous-développés culturels politiquement incorrects, tout juste bons à mettre les mains dans le cambouis quand vous en êtes à concevoir des avions sur des ordinateurs hypersophistiqués ? J'ai encore le souvenir que tout ce qui se faisait de beau et de bien avant la généralisation de l'ordinateur, se concevait sur des tables à dessin. Même les avions.

Il semble que vous ne tirez aucune leçon des déboires catastrophiques de votre concurrent intime, l'Américain Boeing, victime de deux erreurs concomitantes et fondamentales qui ont peut-être failli coûter l'existence à l'avionneur. La première erreur est d'avoir laissé l'entreprise évoluer vers une financiarisation des activités aéronautiques, où, pour faire simple, on a remplacé les ingénieurs par des financiers. Ces derniers ont peut-être pensé que les avions, produits lourds de haute technologie, se vendent comme des caramels mous ou du nougat de Montélimar. La deuxième erreur, c'est d'avoir introduit le DEI (entre autres débilites sociétales) aboutissant, non pas à sélectionner le personnel selon la qualification, mais selon l'origine ou le genre biologique du candidat ou de la candidate : ségrégation anti-blanc à rebours ?

Et vous persévérez quand Boeing vient de se séparer de son département diversité, et remercier la DRH attachée à ce service ; vous persévérez quand d'autres aux États-Unis — lesquels ont toujours quelques longueurs d'avance sur nous Européens dans les dérives civilisationnelles (mais ils savent se reprendre) — tels la bière Bud Weiser qui a fait marche arrière toute, Target, Harley Davidson, Caterpillar, John Deere, Ford... Plus récemment la firme anglaise Jaguar a subi un tsunami d'humiliation au point de fermer en urgence le site dédié à un clip publicitaire woke ayant atteint des sommets de grotesque achevé...

Le plus grave, c'est qu'en agissant ainsi, vous cédez, consciemment ou non, à une mode criminelle consistant à mettre en avant des personnes souvent accablées de véritables handicaps de naissance (dysmorphisme anthropologique ou hermaphrodisme ; éréthisme sexuel, névroses identitaires, haine de soi...) associées le plus souvent à des pathologies mentales comme la schizophrénie (idées délirantes, désorganisation de la pensée, comportements bizarres et inappropriés), le tout relevant de la psychiatrie ordinaire ; vous les extrayez de leur invisibilité sociale pour les traiter comme des bêtes de foire, directement ou par comédiens interposés ; vous les instrumentalisez en exploitant leur mal-être, en les manipulant comme des marionnettes exhibitionnistes que vous utilisez pour pervertir les enfants ; de même que vous exploitez leurs déviances à des fins de propagande politique visant à cacher l'échec idéologique cinglant des trois bourgeoisies de la République dite française : le socialisme, le communisme, le libéralisme libertaire. Vous êtes trop riches, Airbus ; la facilité d'aisance vous égare (1).

On peut comprendre qu'une entreprise de taille mondiale comme le géant Airbus, de par ses structures et la répartition planétaire de sa clientèle, ait un statut de consortium, voire de conglomérat multinational ; mais de là à promouvoir en interne une multiethnicité du personnel au détriment des identités locales simplement pour répondre aux critères mondialistes imposés par la DEI, il y a une marge. Et s'il existe des impératifs de compensation de pays à pays, on sait qu'Airbus et ses filiales possèdent beaucoup d'implantations à l'international, de la même façon qu'ils répartissent leurs approvisionnements dans de nombreux pays clients ; une partie de ces compensations commerciales concernant la comptabilité nationale au niveau des États européens fondateurs... quand elles existent.

Qu'on se comprenne bien. Il ne s'agit pas ici de dénigrer l'activité sociale pour le plaisir de dénigrer. Je crois savoir que l'entreprise réserve des postes à des handicapés physiques, et met ponctuellement des avions au service d'associations humanitaires sûres et reconnues, pour livrer des produits de première nécessité et autres équipements de secours aux populations victimes de guerres ou de catastrophes naturelles. Il ne viendrait à l'idée de personne de vous le reprocher. Mais là où cela ne passe plus, où ça coince comme on dit, c'est quand vous prenez l'initiative de détourner les bonnes volontés d'autrui et les envelopper dans une forme de pseudo humanisme glauque, poisseux, qui s'imposerait comme une nouvelle religion laïque sortie des cerveaux malades de détraqués qui veulent contrôler le monde pour mieux asservir les peuples, en les rabaisant au niveau de leurs instincts primaires.



En haut une ingénieure maison explique à Élodie son travail et le service qu'elle dirige. Dessous, au centre, la Responsable du recrutement de l'usine ; à droite, la Directrice des ressources humaines. Curieusement, ces dames, hauts cadres de l'entreprise, n'arboient pas le porte-badge arc-en-ciel ; pourtant elles ne sont pas avares de références, s'agissant d'imposer la diversité et l'inclusion dans la gestion du personnel.

Cela m'amène à évoquer la problématique de ce qu'on appelle les « Ressources humaines » qui ont apparu avec l'évolution sociale des entreprises ; lesquelles se sont découvert, au fil du temps, des vocations ou des prétentions à avoir une « philosophie » en interne, et à porter des « valeurs humanistes ». Merci Messieurs les patrons, mais je ne me sens pas du tout une « ressource » comme l'on parle de ressources minières, énergétiques, en eau ou en bois de chauffage : je suis potentiellement un être humain ! Par ailleurs je ne vais pas au turbin pour me faire donner des cours de philosophie, ni prendre des leçons de morale axiologique ou de catéchisme crypto-sataniste ; mon éducation helléno-chrétienne me suffit amplement, et le christianisme romain m'a appris que la loi naturelle, qui devrait être notre loi du quotidien, est la loi de Dieu, ou de la Nature pour ceux qui ne croient pas en Dieu, Dieu et Nature étant la même chose.

Il était un temps béni où ce qu'on appelle pompeusement un (ou une, et de plus en plus une) Directeur des ressources humaines s'appelait un Directeur du personnel. L'appellation est plus humble, plus appropriée à la fonction ; une fonction, un service, qui devrait être à la main droite du patron de l'entreprise, tellement la gestion des personnes est un élément essentiel de sa réussite ; de la qualité de ce service dépend l'équilibre et l'harmonie interne garantissant la stabilité de l'ensemble. Je peux comprendre, à la limite, qu'on édite un code d'éthique pour rappeler les bonnes pratiques en entreprise ; j'ai par devers moi l'exemple d'un code d'éthique et de conduite professionnelle émanant d'une entreprise américaine. Sur une quarantaine de pages, pas moins, il explique ce que l'entreprise attend du personnel et ce que le personnel peut attendre de l'entreprise. Je le résume ainsi. Je me souviens de l'édition parue il y a une vingtaine d'années ; ils s'adressaient à « nos Employés ». Dans la dernière édition que j'ai téléchargée, cette mention a disparu. Par contre, ils n'ont pas oublié d'y introduire la diversité et l'inclusion. Ce fabricant d'équipements industriels a depuis fusionné avec une autre entreprise ; de son statut local elle est passée à un statut international, voire multinational (ils ont des implantation dans le monde), et le code y est toujours. Ce qui veut dire que loin d'être un obstacle, il a été un ferment de réussite sociale et entrepreneuriale.

Il n'y a pas si longtemps, je suis tombé sur une vidéo donnant la parole à une retraitée de la maison Michelin. Pour situer, Michelin est à Clermont-Ferrand ce qu'Airbus est à Toulouse ; et quand on travaille chez Michelin, eh bien, au moins à une certaine époque, on dort Michelin, on mange Michelin, on pratique du sport ou des loisirs Michelin, on se marie Michelin, on fait des enfants Bibendum, c'est tout juste s'il n'y a pas sur le front de bébé le logo maison certifiant l'authenticité du produit. Et la dame en question, qui était allée à l'école Michelin, rappelait que les élèves faisaient la prière en classe tous les matins (une prière Michelin adressée aux frères Michelin ?) ; elle en gardait un bon souvenir.

Je ne sais s'il faut 42 pages pour définir une éthique sociale, mais de mon expérience personnelle, pour avoir travaillé environ cinq ans au sein d'une entreprise du bâtiment (500 employés), le vouvoiement au travail était imposé au personnel de bureau. Les cadres anciens s'en dispensaient entre eux, mais il était exigé des autres membres du personnel, particulièrement à l'égard des femmes. Ce vouvoiement entretenait une certaine distance de bon aloi dans les relations internes tout en protégeant les gens des excès de familiarité. C'est la meilleure façon d'introduire des marques de respect entre les personnes, tant sur le plan horizontal que hiérarchique, tant du bas vers le haut que du haut vers le bas. Les femmes étaient tenues de porter les blouses maisons. C'est une des entreprises dont je garde le meilleur souvenir. Ceci posé, les hommes sont les hommes, les femmes sont les femmes. On ne refera jamais le monde. On peut tout juste rêver de l'améliorer en atténuant ses imperfections. Courage à ceux qui y

croient encore : en 25 siècles de civilisation, sur la longueur de toute l'Histoire, aucune théorie idéologique, aucune utopie n'a marché : je dis bien, AUCUNE ; il n'existe aucun exemple de société humaine qui se soit édifiée en-dehors du réel ; bien au contraire, elles ont aggravé la vie des peuples au lieu de l'améliorer. Restons modestes et sachons apprécier ce que l'histoire nous a apporté de meilleur. Le reste appartient à Dieu.

Précision ultime

On l'aura compris, je ne vise pas précisément le consortium Airbus Group en tant que tel, ni bien sûr les personnels de l'entreprise ; je réagis à des faits de société selon les circonstances du moment, conformément à l'esprit des Chroniques. Par contre, la présente intervention concerne tous types d'entreprises, et met gravement en cause la responsabilité des Conseils d'administration des sociétés confrontées au genre de situation décrite dans ces lignes. Ce qui est intolérable, voire insoutenable, de la part de la Fonction publique, l'est encore plus venant du secteur privé.

1. Je fais allusion à l'actuel et insolent carnet de commandes d'Airbus (dix ans d'avance à pleine charge) ; de quoi rendre jalouses les (nombreuses) entreprises françaises qui s'essouffent à courir derrière le client pour boucler des fins de mois difficiles.

Addendum

Horlogerie aéronautique

Revenons à l'usine Airbus de Saint Éloi, et à la visite vidéo que je me réjouissais de visionner. Qu'a-t-elle donc de spéciale cette usine que n'ont pas les autres ? Au préalable précisons une chose : quel que soit l'établissement considéré en construction aéronautique, trois impératifs font loi au travail : la rigueur, la précision, la sécurité ; un avion, c'est fait pour voler, pas pour perdre ses boulons en vol et se désintégrer au sol avec ses passagers.

La plupart des gens qui montent dans un avion ignorent ce qu'est un mât de réacteur ; pour le commun des mortels, un avion ce sont des ailes, une cabine, un cockpit, des moteurs. Sauf à être un fan de l'aviation, le mât de réacteur n'attire même pas les regards. Et pourtant c'est une des pièces maîtresses de l'avion ; c'est là où passe l'énergie résiduelle des réacteurs assurant les fonctions vitales de l'appareil, hors l'énergie consommée pour voler : le carburant, la pression hydraulique, la distribution électrique, l'air pressurisé, le tout dans des conditions de charge, de vibrations, de températures élevées ; ce qui implique beaucoup de tuyauteries, de fils électriques, d'éléments de régulation à loger dans un espace limité : un véritable travail d'horlogerie ; le guide d'Élodie va jusqu'à comparer le mât à une Rolex avec son mécanisme complexe inséré dans le plus petit espace. Mais le mât a une autre fonction de soutien intermédiaire entre l'aile et le moteur par ses attaches supérieures et inférieures ; au total, il supporte en plus le poids et la poussée du réacteur. C'est l'unique usine habilitée à construire cette partie de haute technologie très spécialisée, qui équipe tous les modèles d'avions du groupe. Je précise qu'Airbus Group, c'est 180 implantations dans le monde et 150 000 employés.

D'autre part, ce qui comblait mon intérêt pour cette vidéo, c'est que l'Usine Saint Éloi, dont j'ignore si elle doit son nom à une rue, un quartier ou au saint patron des orfèvres, bijoutiers, horlogers, et tous travailleurs du fer et de la mécanique, est une usine mythique, la plus ancienne d'Airbus comme le sont également Marignane, Méaulte, Montoir-de-Bretagne ; une usine ex-Dewoitine ayant la particularité d'être implantée au cœur de Toulouse, non loin du Toulouse médiéval. Le cockpit est le cerveau, les réacteurs sont les muscles, le mât est le cœur et les poumons. Je ne sais si j'ai bien résumé la chose, mais quand vous monterez dans un avion, n'oubliez pas d'avoir un œil attendri pour cette pièce d'aspect banal, bien visible, qui permettra de vous maintenir en l'air à grande vitesse et haute altitude, dans les meilleures conditions de confort et de sécurité.
